

nira les hommes de leur inconstance en leur rendant la pareille. Il y a de la finesse, du parti pris de ne s'en pas laisser conter, du caractère et de la tendresse dans ces yeux là. Aussi, après avoir puni de ses crimes, la triste moitié du genre humain, mademoiselle Pauline deviendra bonne épouse et bonne mère.

* * *

A M^{lle} JOSEPHINE BE...RTHE

C'est fort gentil à vous de me féliciter au sujet d'une petite histoire plus ou moins bien agencée et qui n'a d'autre mérite que sa véracité.

Et vous me connaissez, j'en ai la certitude. Je m'obstine à chercher vos initiales ; et je suis plus perdue dans les lettres que je le serais dans un labyrinthe. De grâce, mettez le comble à votre amabilité ! Présentez-moi un fil bien tendu qui me conduira là où je suis si anxieuse d'arriver . . . Je ne doute pas que vous puissiez le faire en intéressant le public . . . Et comme je ne me crois pas ce talent, je m'arrête, non sans vous avoir remerciée chaleureusement.

Marie Laure

L'EXPOSITION DE CHICAGO

(Voir gravures)

On mande de Chicago que les plans pour la construction des bâtiments de l'exposition, que nous publions aujourd'hui, ont été approuvés par les comités chargés de cette partie de l'entreprise. Suivant les rapports adoptés, les bâtiments en question s'étendent sur deux milles de façade ; ils sont d'un dessin élégant, et tous de la même hauteur, soit environ soixante pieds. Il n'est plus question des constructions excentriques qui poussaient incessamment dans l'imagination des gens dont l'idéal va aux nues. Il semble que tout le monde redevienne à peu près raisonnable à Chicago.

Le grand souci pour le moment est la question d'argent.

On a l'assurance cependant, assure-t-on, que des sommes considérables viendront de sources diverses quand les opérations, si entravées jusqu'ici, seront pleinement en voie d'exécution. Les subventions votées par les divers Etats pour leur part respective d'exposition officielle s'élèvent aujourd'hui à quatre millions et demi de dollars, et des bills sont encore pendants devant plusieurs législatures. Le total général des crédits et subsides à attendre du gouvernement des Etats Unis, des Etats et Territoires, des sociétés commerciales et industrielles, etc., se chiffre actuellement par trente-deux millions de dollars . . . sur le papier.

La difficulté financière est donc dans le moment présent. Deux cent cinquante ouvriers sont actuellement occupés à abattre des arbres et à exécuter des terrassements au Jackson Park. Il y en aura deux mille la semaine prochaine. On assure qu'à partir de ce moment les travaux vont être poussés avec une grande activité.

BIBLIOGRAPHIE

La Littérature au Canada en 1820, par F.-A. Baillayé Pte

Nous venons de recevoir un joli petit volume, dû à la plume originale et habile du rédacteur de *l'Etudiant* et de la *Famille*.

Nous avons eu un extrême plaisir et un intérêt puissant à lire ce recueil des ouvrages littéraires parus au Canada en 1820.

On devrait se faire un devoir de se procurer cet intéressant ouvrage, qui ne se vend que 50 cts broché.

Nous félicitons l'auteur de son idée neuve et heureuse et nous aimons à croire qu'il saura trouver dans le public succès et encouragement.

Nos remerciements à qui de droit.



LE MIROIR

Non ! le Miroir n'est pas l'arme de Vérité.
C'est l'impur confident de la femme qui triche :
Les cheveux teints, la joue en fard, la lèvre riche,
Et là ne finit point sa claire vanité.

Deux glaces, face à face, ouvrent des avenues
Menson ères, trouant les toits jusques au ciel.
Couché sur l'horizon, ce piège visuel
Fait, dans un gouffre énorme et faux, crouler les nues.

Comme au bord d'un étang, l'arbre choit à l'envers,
Le mur debout bascule, et le bateau chavire ;
Bouche ouverte, néant vorace, lac vampire,
Le Miroir prend l'Etoile et la plonge aux Enfers.

Toute hérésie habite en cette glace étroite.
Tu dis qu'elle est fidèle et t'apprend à te voir ?
Mets la main sur ton cœur, en face d'un miroir,
Et tu constateras que ton cœur est à droite.

Henri Raillaud

Mars, 1891.

FAITS SCIENTIFIQUES

PAPIER VITRE.—On fabrique maintenant avec les herbes marines un papier transparent qui est destiné à remplacer les vitres des fenêtres. On peut lui donner les couleurs convenables pour l'imitation des vitraux peints.

* * * *

CONSOMMATION DE L'AIR.—L'air est l'aliment le plus essentiel de la vie, et celui dont on use le plus. Par chance, il ne coûte rien ; il est dispensé à profusion par la nature à tous les êtres, petits ou grands, pauvres ou riches, faibles ou puissants. Chaque personne adulte en consomme par jour une quantité équivalente à 3000 fois en volume et quatre fois en poids l'ensemble de la nourriture solide et liquide nécessaire à son entretien.

* * * *

L'AZURINE.—Les anciens Egyptiens connaissent cette magnifique couleur dont le secret avait jusqu'ici été vainement cherché par les peintres modernes. Au temps des Ptolémées, elle était connue sous le nom de *bleu d'Alexandrie*, et elle fut importée en Italie pendant le premier siècle de l'ère chrétienne. M. Fouque, minéralogiste français éminent, prétend l'avoir retrouvée en mélangeant du silicate de cuivre avec de la chaux. Il dit que la teinte qu'il a découverte est parfaitement stable et entièrement identique à l'ancien bleu d'Alexandrie. Cette nouvelle sera certainement bien accueillie par les artistes en peinture.

* * * *

LUMIÈRE AU MAGNÉSIUM.—Beaucoup de lecteurs ont entendu parler de la lumière au magnésium dont le seul défaut a été le prix excessif de la matière combustible. Le magnésium est un métal blanc d'argent qui pèse quatre fois et demie moins que le fer et six fois moins que l'argent. Il est très fusible, fondant au rouge-sombre, et il se volatilise au rouge-blanc. Ce métal jouit de la singulière propriété de brûler à l'air et de produire une flamme éblouissante.

Jusqu'à ce jour, cette propriété remarquable avait été peu mise à profit sinon par la photographie qui, avec son auxiliaire, avait pu tirer des épreuves exactes dans les mines, dans les grottes, dans les souterrains, enfin dans tous les lieux obscurs.

Son immense avantage pour ce service, c'est qu'une très petite quantité de magnésium pouvait produire une lumière assez intense pour produire des vues photographiques par une exposition instantanée, tout comme cela a lieu en pleine lumière d'un jour serein, et quelque fût le prix du

métal, prix qui, il n'y a que peu d'années encore, s'élevait à trois ou quatre piastres l'once, il en coûtait moins et il était infiniment plus commode de l'employer que d'avoir recours à la lumière électrique qui seule pouvait entrer en concurrence. Mais par suite des perfectionnements apportés dans ces derniers temps dans l'extraction du métal, son prix a pu être réduit à cinquante centins l'once ou huit piastres la livre, et la perspective est que cette diminution s'accroîtra de plus en plus.

Au point où l'on en est, la combustion d'un mince ruban de magnésium produit une lumière équivalente à soixante-quinze bougies et ne coûte que très peu plus que le gaz. On s'occupe beaucoup de la question de lampes spéciales et il est assez probable que sous peu, la lumière au magnésium deviendra aussi familière que la lumière électrique dans l'usage général.

L'écume de mer qui sert à faire les pipes est un sel de magnésium ; c'est du silicate de magnésie ou oxyde de magnésium. Sa composition est :

Silice.....	60.87
Magnésie.....	22.80
Eau.....	11.27
Oxyde de fer.....	0.06
	100.00

Le carbonate de magnésie, qui a beaucoup d'analogie avec le calcaire ou carbonate de chaux, est assez répandu dans la nature.

Oct. Cusset.

CHOSSES ET AUTRES

—Les chemins de fer souterrains dans les environs de Londres, sont actuellement mus par l'électricité.

—On a inventé une souris électrique. Elle consiste en une cage contenant du fromage. Quand la souris s'en approche elle est touchée par le fil électrique et immédiatement tuée.

—Le plus grand verger du monde entier est sur l'île de Maui, dans les îles Sandwich. Les naturels appellent ce fruit *ohias*. La forêt de pommiers s'étend d'une mer à l'autre bien haut dans les montagnes. Les arbres varient en hauteur de 40 à 50 pieds, et rapportent fruits dans les mois de juillet à septembre. Ces pommes de différentes variétés sont bonnes à manger mais le goût n'est pas aussi exquis au palais que celui des fruits cultivés. Ce verger a une étendue de plus de 10 milles de largeur sur une longueur de près de vingt milles. Ces pommiers ne rapportent pas en moyenne plus de 25 quarts de pommes chacun.

—On écrit de Yokohama que l'empereur du Japon, dans un décret récent, vient d'interdire rigoureusement le duel, qui devenait de plus en plus à la mode au Japon.

Dorénavant tout homme qui aura provoqué, directement ou indirectement, ou qui aura accepté un duel, sera puni d'une amende extrêmement élevée et de six mois à deux ans de galères.

Seront les témoins aussi sévèrement punis que les combattants.

—Et ce n'est pas tout : l'individu qui aura critiqué le refus de se battre d'un homme offensé sera poursuivi et condamné comme calomniateur.

—Voici quelques renseignements sur les Etats-Unis :

La république couvre une superficie de 3,547,000 milles carrés. La longueur des Etats-Unis de l'est à l'ouest est de 2,800 milles. Leur largeur est de 1,200 milles. La frontière anglaise court sur une longueur de 3,540 milles, la frontière mexicaine sur une longueur de 1,550 milles. Il y a aux Etats Unis 5,175 milles de côtes maritimes, et 3,450 de côtes terrestres. Ce pays est composé de 38 Etats et de 10 Territoires. L'Etat de New York est le plus peuplé, puis viennent par ordre ceux de la Pennsylvanie, de l'Ohio, de l'Illinois. Les plus grandes villes sont par gradation : New-York, Philadelphie, Brooklyn, Washington ; celle-ci est la capitale, elle a une population de 147,293 âmes.